

**Document de travail – groupe départemental du Rhône maîtrise de la langue française –  
Laurence Roche-Thévenet  
Notes rédigées à partir de la conférence de Fr. Quet**

**Ecrire à l'école : quelques propositions / Janvier 2015**

**Introduction**

La société s'oriente actuellement vers de plus en plus d'écrit, contrairement à une pensée commune qui amènerait à croire que les gens écrivent moins qu'avant. C'est une pratique sociale qui s'est développée (courriel, sms, écrits dans les réseaux sociaux ...)

Des constats :

- des pratiques sociales de plus en plus nombreuses et variées (tablettes, portable etc)
- un enseignement en panne (découragement des enseignants, complexité de l'enseignement et de l'apprentissage etc)
- malgré une réflexion didactique intense (recherches didactiques)
- situations inadaptées parfois à la motivation et aux aptitudes des élèves (situations avec des critères trop nombreux, productions très mécaniques)

**Plan de l'intervention**

1. **Ecrire, apprendre à écrire (de quelques fonctions de l'écriture parfois oubliées à l'école)**
2. **Le « sujet-élève » : sujet scripteur, sujet écrivain**
3. **Qu'avons-nous appris de la didactique de l'écriture ?**
4. **Propositions**

1. **Ecrire, apprendre à écrire (de quelques fonctions de l'écriture parfois oubliées à l'école)**

Constat : Par le passé, formations de formateurs, formations des enseignants sur « la lecture, le plaisir de lire » mais pas pour l'écriture.

**L'écriture comme trace**

Ecrire c'est une Inscription de soi – cela engage

*“...le simple fait de recopier un texte institue une relation spéculaire entre le scripteur et les fragments des œuvres où il croit retrouver quelque chose de lui-même (...) : de son humble réalité de trace à ses pouvoirs merveilleux de miroir et de révélateur de la conscience, [l'écriture] est toujours une extension de la personne qui la révèle aux autres et à elle-même, un moyen d'être soi ou de mieux se rêver.” (Jean-Pierre Albert, 1993)*

Le scripteur laisse une trace – Même l'écriture la plus élémentaire, la copie, est une forme d'engagement (Exemple : paroles d'une chanson ou autres qu'on recopie )

Copier et recopier : engageant, impliquant (copie d'un poème, d'une chanson, d'une blague ...). C'est une pensée recopiée qui dit la personne.

Se poser la question : à l'école, Quelle place nous lui donnons à cette écriture ?

**L'écriture comme geste**

Quand on laisse les élèves écrire plus librement : Il y a imbrication avec le geste physique, l'appropriation de l'espace – c'est une situation plastique – Ils disposent le texte de façon plus variée, utilisent des couleurs, des signes graphiques etc.

Il y a une dimension plastique à l'écriture

L'école contraint le plus souvent, laisse peu de place à la dimension plastique : cahier seyes, marge à gauche ....

### **Le pouvoir réflexif de l'écriture**

La fonction heuristique de l'écriture : capacité d'écriture, à trouver des choses nouvelles

La pratique standard de l'école : on cherche des idées, et on écrit après (*tu fais ton plan et tu écris*) – Idée générale alors que dans la réalité le plus souvent les idées se nourrissent de l'écriture. C'est souvent en écrivant que le plan se construit.

Le texte fini, corrigé devient une vitrine. Ce sont les essais, les tâtonnements etc qui participent au processus le plus intéressant. Montrer aux parents parfois, les brouillons.

Tâtonnement :

« ce rôle puissamment réflexif de l'écriture qui permet le développement de la pensée, l'objectivation des raisonnements ... »

(Bucheton, 2014)

Exemples : La main à la pâte avec les cahiers d'expérience

### **L'écriture comme processus**

Brouillons d'écrivain ou d'artistes en classe (Baudelaire ; Alechinsky)

Recherche – tâtonnement -

Comment ces essais sont-ils valorisés à l'école ?

### **L'écriture comme rupture**

« ... les pratiques ordinaires d'écriture constituent de véritables ruptures vis-à-vis du sens pratique ; (...) elles entretiennent un rapport négatif à la mémoire pratique de l'habitus (...) rendent possible une maîtrise symbolique de certaines activités, de même que leur rationalisation (...) L'écrit semble intervenir lorsque le sens pratique incorporé ne suffit pas ou plus » B. Lahire 1993

Cf liste de courses

Rupture anthropologique : trop peu conscience à l'école que cette prise de distance pour certains est acquise (car ils le voient à la maison – environnement scriptural) et pour d'autres, rapport à l'écrit est inexistant dans leur environnement proche : changement de culture ; passer de l'oral à l'écriture, de l'oral-pratique à l'écrit scriptural.

Hors les examens se passent à l'écrit essentiellement. Il peut y avoir une rupture culturelle entre monde d'où vient l'élève et le monde où l'école le fait entrer.

## **2. Le « sujet-élève » : sujet scripteur, sujet écrivain**

- le sujet écrivain (Dominique Bucheton)

« Considérer les élèves comme des personnes et non comme des personnes et non comme des entités abstraites, des sujets épistémiques que l'on classe, oriente selon les critères, les places, les besoins du système ... » (Bucheton, 2014)

Nous ne pouvons pas être dans des activités systématiquement très mécaniques. Si celles-ci sont détachées du vécu de l'élève, cela devient un exercice acrobatique qui n'est pas un engagement dans l'écriture. Ceux qui développent une stratégie dans son rapport à l'école, l'engagement a minima est possible, mais pas pour les autres.

Les activités proposées supposent un engagement. Il faut le construire.

Objectif du module : essayer d'engager les élèves dans l'écriture.

Pour que les élèves prennent goût à l'écriture.

- le sujet écrivant ou « sujet scripteur » se construit à l'école. Il n'est pas un « déjà là » avec quoi il faudrait composer : il est en perpétuelle construction. Aller chercher là où ils sont.
- la diversité des rapports à l'écriture et des postures nécessaires à la réussite scolaire

### **3. Qu'avons-nous appris de la didactique de l'écriture ? : qu'est-ce qui est utile ?**

#### **Dialectique : toujours repérer avantages et limites**

Un peu d'histoire de la rédaction à la rédaction

- **Le temps de la rédaction**, proche de la leçon de choses (Dictionnaire de F. Buisson) du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux années 60-70. On observe et on écrit.  
Avantages : citer l'écriture dans les programmes Limite : technique, pas d'engagement ; Logique de la répétition, de la synthèse.
- **le temps de l'expression écrite** : année 68'. limites : difficile à évaluer et à outiller.  
Poésie et texte libres sont valorisés
- **le temps de la production d'écrits** : la didactique du français se développe ; on ne laisse pas les élèves face à la page blanche, à l'expression libre, car c'est difficile, pas d'outillage pour aider les élèves . Vont naître alors des propositions outillées. Très proche d'une production industrielle : la recette de la cuisine, fiche technique, règlement intérieur etc

Positif : ce qu'on met en évidence c'est que le scripteur avance mieux s'il maîtrise des outils Limite : on perd l'expression

- **la rédaction** : 2008, le retour ?

Malgré cet outillage, il n'y avait pas d'écriture dans les classes. D'où une réaction, sur le fait d'affirmer dans les derniers programmes : rédaction – Celle-ci est cependant différente de celle développée antérieurement ; elle est malgré tout nourrie des apports des avancées de la didactique des années précédentes.

#### **On n'a pas toujours enseigné l'écriture ...**

Travaux d' Anne marie Chartier, Retz, 2007

A partir des années 1840, la pratique de l'écriture se généralise dans toutes les divisions de l'école primaire

Pourquoi ? Ce n'est pas forcément une volonté didactique ou politique mais une adaptation à des nouveaux instruments présents en classe de façon plus « massifiée ». Les enfants savent lire, mais pas écrire, hors de nouveaux instruments apparaissent.

- Nouveaux instruments qui apparaissent : plume métallique. C'est seulement à ce moment là qu'on commence à faire écrire et à associer lecture et écriture.
- Nouveaux supports : cahier . C'est le papier bon marché qui permet de généraliser l'écriture

Mais dès qu'on écrit, il faut un plan scolaire et une disposition particulière (face au tableau) : besoin de bureaux en disposition plutôt frontale plutôt qu'en cercle comme c'était souvent le cas dans les classes.

- Nouvelles activités : copie mais aussi exercices, cartes, tableaux

#### **Ainsi il existe un rapport constant entre supports, médiums et écriture**

**Apprendre à écrire sur un clavier va remplacer partiellement les outils scripteurs que nous avons ; va changer le rapport à l'écriture.**

### **4. Les étapes de la recherche en didactique de l'écriture**

Deux grandes orientations :

- *savoirs centrés sur les savoirs savants et leur mise en œuvre*
- *savoirs centrés sur l'activité de l'élève*

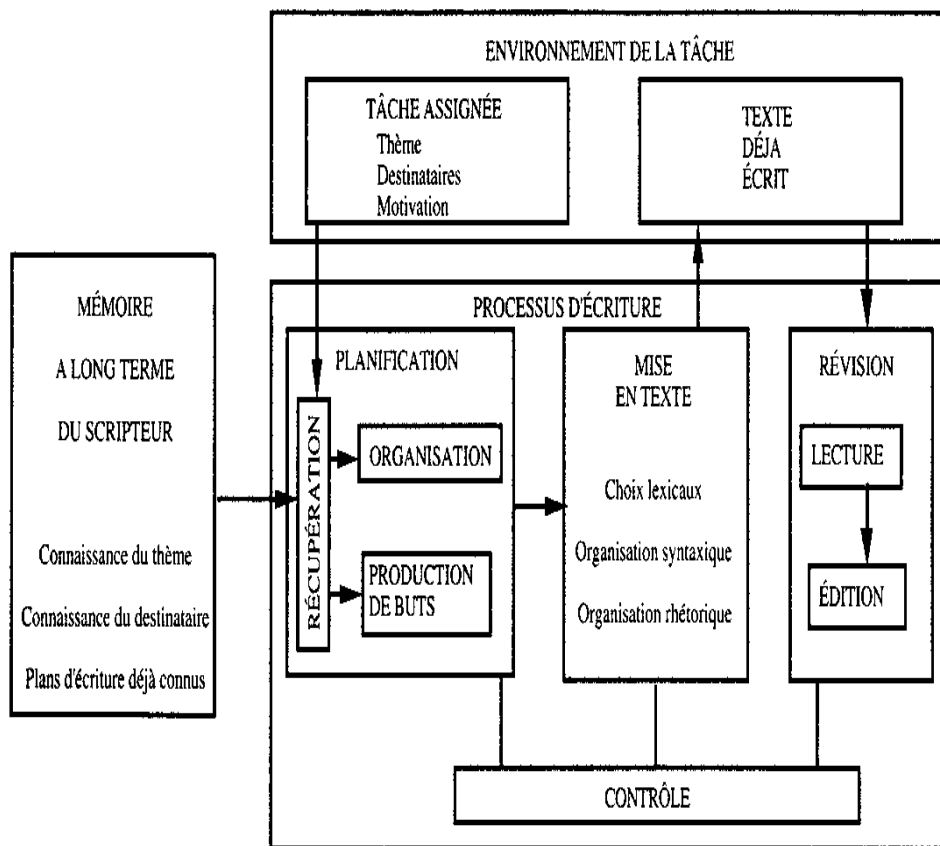
### ***Savoirs centrés sur les savoirs savants et leur mise en œuvre***

\* Genres littéraires et types de textes : article de journal, poème, nouvelle, BD, dictionnaire documentaire, légende d'un document, guide de commune ...

Types injonctif, descriptif, explicatif, narratif ...

Intéressant : de savoir les règles, les éléments avant de se lancer

\* Le modèle psycholinguistique / Années 80-90



Modèle de Hayes et Flowers (1980) qui a inspiré des chercheurs comme M. Fayol. Montre un certain nombre d'opérations dans le processus d'écriture. Exemple : carte postale. Mémoire à long terme de modèles existants, de plans d'écriture. Sans faire attention, on va les mobiliser. Ensuite choix : planification, mise en texte, révision

Depuis, l'idée de la révision, de la ré-écriture : c'est une préoccupation récente

Ce modèle a l'avantage d'avoir mis en évidence des points sur lesquels les élèves ont travaillé

\* L'idée de ré-écriture a fait son chemin et la critérisation aussi. Cf tableaux groupe EVA  
Tient compte du modèle précédent et propose une segmentation très importante (12 cases ou espaces d'intervention possible), un classement de ce qu'il faudrait réussir.

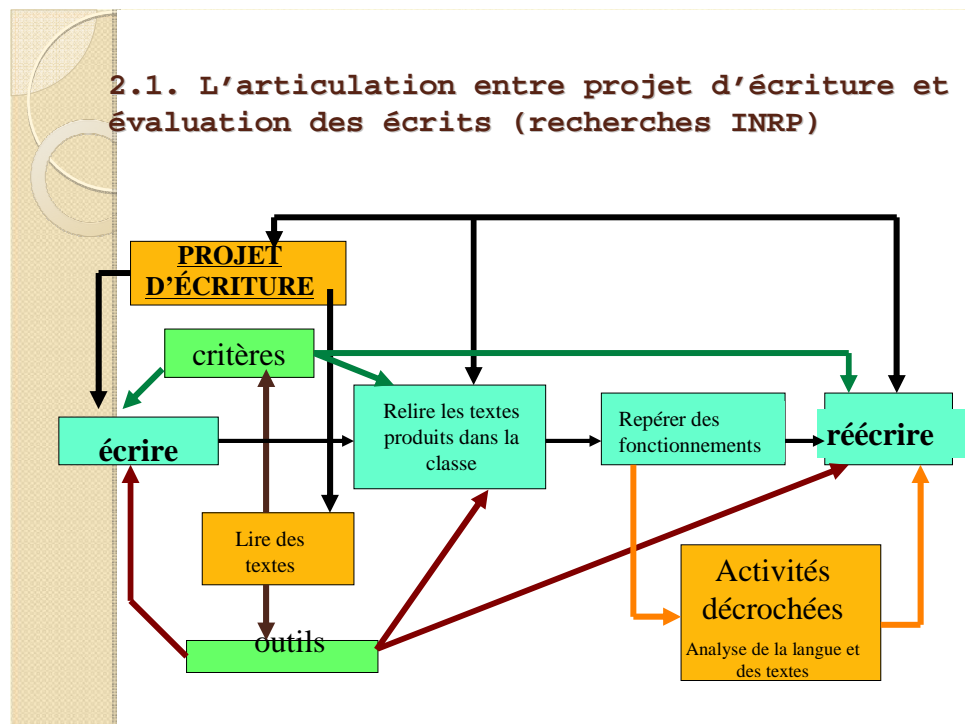
Contribue au CLID : classement des lieux d'intervention didactique

Tentative d'explicitation de plus en plus fine (temps des verbes, cohérence sémantique etc ...) mais tellement de variables que le travail en classe devient difficile.

**Savoirs centrés sur l'activité d'élève :**

**la notion de projet : projet d'élève et projet d'écriture**

- donner *sens* à l'écrit scolaire (fonctions sociales de l'écrit, contexte énonciatif) ;
- faire *interagir* lecture et écriture ;
- *décrocher* (accrocher) les questions de langue : grammaire de phrase, orthographe, grammaire de texte ;
- *améliorer* les écrits (du premier jet à ses réécritures).



**Les ateliers d'écriture :**

Orientés vers/par la forme (Oulipo, Oriol-Boyer) cf Yak Rivais Les sorcières sont N.R.V  
 Orientés vers/par le sens (Elisabeth Bing, François Bon) Plus orientés vers l'expression écrite-difficile parfois à manipuler dans la sphère scolaire car le je est très sollicité

**Concepts –clés**

- l'explicitation : la capacité à décrire les textes , des outils, des critères de réussite ou d'évaluation
- la dynamique du processus : lui donner une place à l'école
- la mobilisation de l'élève dans un apprentissage qui fait du sens

**Mais aussi quelques dérives :**

- fragmentation cf tableaux de critères trop nombreux ; fragmentation du produit et du processus d'écriture,
- la fétichisation ou survalorisation de certaines propositions : brouillon, réécriture, projet, ..
- le caractère chronophage et la complexité de certains dispositifs

- l'instrumentation excessive et l'oubli de l'élève comme sujet de son écriture

### **Bilan pour ces recherches :**

#### **Quelques concepts-clés :**

- l'explicitation — des outils, des critères de réussite ou d'évaluation,
- la dynamique du processus d'écriture/réécriture, importance du brouillon (le montrer aux parents ; valoriser les étapes )
- la mobilisation de l'élève dans un apprentissage qui fait sens (qui engage l'élève)

#### **Mais aussi quelques dérives :**

- la fragmentation du produit et du processus d'écriture (cf grille critériée trop importante)
- la fétichisation de certaines propositions (brouillon, réécriture, projet, ...)
- Le caractère chronophage et la complexité de certains dispositifs,
- l'instrumentation excessive et l'oubli de l'élève comme sujet de son écriture

### **En bref,**

**On le voit bien : la qualité des outils, des analyses, de l'engagement des enseignants n'est rien s'il n'y a pas...**

- « enrôlement » des élèves,
- modification des représentations (statut des normes du bien écrire),
- pratique régulière...

### **5. Propositions :**

- l'écriture est un lieu d'inscription de soi, de construction de son identité,
- l'écriture est un lieu d'exploration du code et d'appropriation de modèles génériques
- l'écriture est un lieu pour penser
- 

#### **Des dimensions identitaire, langagière, cognitive, culturelle, socio-affective, du développement sont corrélées (D.Bucheton) :**

- Il faut en prendre la mesure,
- Il faut créer les conditions de ce développement pluriel,
- Il faut aider les élèves en difficulté à tisser des liens entre leur expérience scolaire et leur expérience sociale et personnelle.

### **Cinq principes**

- Échanger sur les productions
- Réserver un temps et un espace pour l'écriture
- Varier les productions
- Évaluer de façon diversifiée
- Penser autrement la réécriture

### **Six modalités :**

- s'engager, s'exprimer...
- penser, classer, organiser...
- imiter, respecter des standards
- coopérer, partager, discuter...

- jouer, explorer le matériau...
- s'entraîner, s'exercer...

## 6. Modalités : l'atelier quotidien

Proposition : l'atelier d'écriture.

- Une écriture quotidienne : un entraînement ou un jogging
- Une écriture qui privilégie le sens de l'activité
- Et qui explicite constamment des objectifs clairs.

*Pour quoi écrira-t-on au cours de l'atelier ?*

- pour comprendre que l'écriture n'est pas qu'un *exercice*, qu'elle *engage* son auteur, qu'elle lui permet de dire ce qu'il pense, ce qu'il ressent. [ENJEU]
- pour *se familiariser* avec les mots, avec le langage écrit : pour explorer des façons de dire, la forme même du langage. [JEU]
- Pour *partager* des émotions, des sensations, des connaissances. [PARTAGE]
- Pour éprouver qu'écrire sert à *penser*, à *travailler*, à *s'organiser*. [RÉFLEXION]
- Pour *s'entraîner* en apprenant les codes, les règles, les normes de l'écrit [MODÈLE]

La différence avec jogging d'écriture : il y a un objectif

Je « cours » (j'écris) mais dans un objectif précis défini par l'enseignant

Le plus important : c'est aussi l'expérience qui se partage

**Des questions, des remarques des participants**

+Saisie des échanges avec la salle

**E : enseignant**

**Mercredi 14 janvier 2015**

E / Qu'est-ce qu'on fait des programmes ?

Réponse de F. Quet et P. Luyat / le but n'est pas de « faire » de futurs écrivains, mais d'arriver déjà à ce qu'ils écrivent, et à ce qu'ils écrivent souvent.

- Et les corrections ?

F. Quet / Dans ce module, nous inscrivons les élèves dans une dynamique d'écriture. Souvent les obstacles pour l'enseignant et les élèves : trop de choses à corriger. Il faut donc penser les choses autrement, les expliciter aux parents si des dispositifs sont mis en place.

P. Luyat / S'il y a un statut de l'écrit (essai par exemple), il faut être clair ; expliciter aux parents, quand il n'y a pas de correction exhaustive, que cela participe à un processus ; des élèves sont en échec : Fayol- Correction lexicale 10 fois plus important car sinon on fige une écriture erronée (orthographe fixe) alors que correction syntaxique demande un apprentissage différent ; prioriser les corrections : les accords dans le groupe nominal, les accords sujet-verbe

- La lecture des textes, c'est une activité longue, ce n'est pas possible en 5 minutes.

F. Quet / peut-être pas tous les textes, peut-être utiliser des supports différents, des temps différés

**Mercredi 21 janvier 2015**

E / Rapport à l'écriture qui risque de changer, clavier au CP, plume Bic geste toujours présent, outils basé sur l'électricité : l'écriuttre numérique qui peut disparaître

FQ / il n'imagine pas qu'on ne peut ne pas enseigner l'écriture, beaucoup de temps passé sur l'enseignement des majuscules cursives : long, peut être recentrer les apprentissages exigeances sur l'écriture manuscrite à rationaliser. Rationalisons notre temps.

Manière de travailler la calligraphie dans l'écriture : plutôt du côté de la norme que de l'esthétisme, être conscient de ce qu'on fait.

E/Dispositif : tenir au long court le module / un mois pour ne plus s'en passer

Finalité de F. Quet : heureux de ce dispositif : ce qui est central : qu'est-ce-que ça donnerait si on écrivait tous les jours, si on faisait échanger les élèves si on lâchait sur le formel

Issues multiples : il faut aller chercher les situations, expérimenter, s'approprier l'outil : conséquences possibles :

si ça plait :

-modifier de manière radicale l'enseignement de l'écriture / conception de notre enseignement : « voir des choses auxquelles je n'avais pas pensé ».

-ces activités peuvent aussi être diluées l'an prochain en assouplissant dans la pratique  
C'est un module de découverte pour les enseignants et les élèves. Ici pratique surtout  
Si on proposait un module 2 ce serait avec des approfondissements  
et un ralentissement : tous les 2 jours, par exemple  
Séquences plus orientées vers des techniques ex portraits, autres modules différents  
-on écrit peu dans les classes ; aménagement à faire, à repenser, à faire prendre en main  
Le deal faire écrire tous les jours, faire parler tous les jours, introduire le formel peu à peu

E/Ecriture collective :

F. Quet/Idées de partage et échange ; un certain nombre d'ateliers sont par 2.  
organisation des binômes : simple : si on passe plus de temps à préparer l'organisation de la séance dommage : être avec son  
voisin : prendre conscience qu'on peut faire des trucs à 2

Ici : Projet d'écriture qui va vite, simple, donc quelques situations sont à 2

Améliorer en situation par deux, faire comprendre que écrire peut être un élément d'échange.

Attention : échanger / règle de l'atelier : ne pas dire c'est moche / que des remarques bienveillantes ensuite on est plus du tout  
gêner ; éthique à mettre en place dans la classe pas le droit de se moquer, conseils positifs, interdire ce qui peut faire basculer  
vers l'absence de camaraderie. Le prof donne l'exemple, moment de convivialité, agréable.

Dire clairement que tout ce qui s'écrit doit pouvoir être lu dans la classe. Mais on est pas des psy : prise de risque attention  
aux choses intimes : cette fois si tu ne lis pas mais la prochaine fois oui, tout doit se partager

E/Déculpabiliser car les projets on a pas le temps de les faire

Ecrire 20 min par jour → écrire 40 min par jour ? quel garde-fou ?

F Quet/20 min = 15 min écriture + 5 min d'échange programme 2002 plus d'une heure d'écriture par jour disséminé sur  
toutes les activités. Dérive possible mais être vigilant : la proposition met l'eau à la bouche ; si on dépasse ce stade , on va  
aller vers des contraintes plus grandes. Si on fait déboucher une proposition sur un véritable projet → encyclopédie des pays  
imaginaires de la classe. Activités dans un autre temps, à côté ou après.

Il peut y avoir toute sorte de débordement de l'atelier : exemple de lectures complémentaires qui peuvent emmener les élèves  
sur des débordements.

Outils : proposition d'évaluation entre début en fin du protocole

L'écriture quotidienne ne s'évalue pas comme l'écriture ordinaire. Différenciation au cœur de l'appréciation

Compliciter à évaluer : socle commun

Connaissance : facile à évaluer

Compétence : plus difficile

Attitude : plaisir curiosité ... pas évident

Notre connaissance des élèves + appréciation sensible de chaque séance : regard sur des élèves exposés à des difficultés/  
comment ils réagissent

« Pour moi écrire c'est ... » en début de module et en fin de module

Proposer un sujet de rédaction 15 jours avant, puis le même

Voir après plusieurs types de critères : volume –goût à écrire- ; même chose ou autre choses/ traces + complexe/-en terme de  
qualité voir s'ils font des phrases plus complexes

Est-ce que la quantité d'écriture améliore les connaissances en maîtrise de la langue ?

E/ Obliger à lire sa production ? (toujours les mêmes qui lisent ou refusent)

FQ : obliger : c'est la règle du jeu. Faire en sorte que le plus grand nombre lise.

Lecture à l'enseignant, à plusieurs copains, lire à la place, élève participant progressivement à l'activité.

Sujet pas difficile pour les CE2, mais adaptation pour la quantité produite

E/Et le cycle 2 : on voulait un projet dans toute l'école

FQ : plus facile au cycle 2 : une phrase par jour au cycle 2 ; mettre le pied à l'étrier et démarrer avec les mots du jour, une  
image